

[Texte]

pany might discourage the multinational corporations from continuing to reinvest their earnings in Canada, with undesirable economic consequences."

Against this background, Ottawa should delineate very clearly Petro-Can's role. In the process, it must reassure the private sector that Ottawa is not stacking the deck so heavily in Petro-Can's favour that the companies decide the game is no longer worth playing.

• 1545

Now, Mr. Chairman, I think there are three very, valid reasons for our continued objection to this Petro-Can bill. Question the Minister though we might, and we have, we seem unable to penetrate the layer. There seems a complete unwillingness to level with the Committee on these three points. Given the amount of money involved, the fact that it is \$1.5 billion, which is a lot of money; this corporation will, in turn, be at the beck and call of the Minister, will be required to react to the Minister's day to day directives—provided they come in the form of a letter and not a phone call; it seems to us a very serious matter, indeed. We feel obliged on this side to continue to press the Minister to provide clarification. He should demonstrate to us, why the conclusions drawn in the government's own document respecting the advisability of forming a national petroleum company, are no longer valid.

I have reread the Minister's speech on second reading; I have reread all of the testimony in the meetings previous to this; and, nowhere, are there new arguments why a national petroleum company was valid as of December 6, 1973, and not valid in July 1973 according to the government's own document. This Minister's own document.

As indicated, Mr. Chairman, considering these circumstances, I feel an obligation and my colleagues share this feeling with me, that we must continue to press on this matter. We would be remiss in our responsibility to the Canadian taxpayers unless we did so.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Andre. Mr. Martin.

**Mr. Martin:** Are we ready for the question?

**An hon. Member:** Not quite, no.

**Mr. Martin:** Mr. Chairman, I want to once again, implore the members of the official Opposition to commence a constructive and positive approach to the legislation that is in front of us. Let us move on to a careful consideration of each of the important clauses of the bill. It has become increasingly obvious that they are really doing nothing to enhance their own image in the eyes of the public. I suggest they certainly are not helping the workings of Parliament. I think, more importantly, they are delaying positive consideration of a very important piece of legislation, important to all members of the Canadian public from coast to coast.

**An hon. Member:** Question.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Martin. Mr. Malone.

[Interprétation]

nationale et concurrentielle du pétrole ne pourrait que décourager les sociétés multinationales à continuer de réinvestir leurs gains au Canada si les conséquences économiques semblent peu favorables.»

A cause de tout cela, Ottawa devrait tracer de façon très claire le rôle de Petro-Can. Ce faisant, il doit rassurer le secteur privé qu'Ottawa ne favorisera pas Petro-Can au point où les sociétés décideraient que le jeu n'en vaut plus la peine.

Nous nous opposons toujours à ce bill Petro-Can pour trois raisons très valables. Nous avons interrogé le ministre, mais nous ne semblons pas pouvoir percer la couche impénétrable. On n'est pas du tout prêt à répondre aux questions du Comité sur ces trois points. A cause du montant d'argent en cause, \$1.5 milliard, c'est une grosse somme d'argent, société sera à son tour au service du ministre et devra répondre aux instructions quotidiennes du ministre qu'elles lui parviennent sous forme d'appels téléphoniques ou de lettres. C'est très sérieux. Nous nous sentons obligés de ce côté-ci de continuer à exercer des pressions sur le ministre pour obtenir des précisions. Il devrait nous dire pourquoi les conclusions que le gouvernement a tirées dans son propre document concernant l'utilité de former une société nationale de pétrole, ne sont plus valides.

J'ai relu le discours du ministre, lors de la seconde lecture; j'ai relu tous les témoignages entendus au cours des réunions précédentes et je n'ai trouvé nulle part de nouveaux arguments m'expliquant pourquoi une société nationale de pétrole valable le 6 décembre 1973 ne l'est plus en juillet 1973, selon le document même du gouvernement. C'est le document du ministre.

Comme je l'ai dit, monsieur le président, étant donné les circonstances, je me vois dans l'obligation, et mes collègues partagent mes sentiments, de continuer à exercer des pressions. Si nous ne le faisons pas, nous serions négligeants dans nos devoirs envers les contribuables.

**Le président:** Je vous remercie monsieur Andre. Monsieur Martin.

**M. Martin:** Allons-nous prendre le vote?

**Une voix:** Pas encore, non.

**M. Martin:** Monsieur le président, j'aimerais encore une fois implorer les membres de l'opposition d'adopter une attitude plus constructive et positive envers ce projet de loi. Procédons à une étude approfondie de chacun des articles importants du bill. Il devient de plus en plus évident que l'opposition ne fait vraiment rien pour rehausser sa propre image aux yeux du public. Elle ne facilite certainement pas les travaux du Parlement, et, ce qui est plus grave, elles retarde l'étude positive de ce document législatif important pour tous les Canadiens de l'Est à l'Ouest du pays.

**Une voix:** Passons au vote.

**Le président:** Je vous remercie monsieur Martin. Monsieur Malone.